



### Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« *Que l'ange qui m'a délivré de tout mal bénisse nos garçons, et qu'en eux soit appelé mon nom et le nom de mes pères Avraham et Its'hak ; qu'ils se multiplient abondamment au milieu du pays* » (48;16)

Dans la paracha de cette semaine, Yaakov bénit les enfants de Yossef, Ephraïm et Ménaché.

Cette bénédiction, est surprenante **pourquoi Yaakov a-t-il le besoin de ses pères, ainsi que lui-même pour les bénir?**

Aussi, **pourquoi s'est-il placé avant ses pères ?** En effet il aurait dû dire « qu'en eux soit appelé le nom de mes pères ....et mon nom... »

Pour répondre à ces questions nous devons comprendre qui sont nos Avot (patriarches) et que représentent-ils.

Les noms des Avot font références aux trois rôles principaux de la vie d'un juif: **Torah, Mitsva et joie.**

## MODE D'EMPLOI DE LA BÉNÉDICTION



Yaâkov a béni ainsi, par allusion, et pas directement en leur souhaitant des réussites dans ces 3 domaines, pour ne pas que sa bénédiction soit interceptée par des anges accusateurs.

Puis Yaakov, voulait aussi dans sa bénédiction, faire référence aux midot (traits de caractère) de ses pères.

**Avraham avinou**, exemple de Hakhnassat Orkhim/hospitalité et de Messirout néfesh/sacrifice de soi, représente le **'Hessed**. Toute sa vie, il s'est efforcé d'accueillir des invités chez lui. Sa tente

avait quatre portes pour que les voyageurs puissent entrer de chaque côté et que personne ne manque d'être accueilli. Pour Avraham, qu'on soit jeune, vieux, malade ou fatigué, rien ne nous dispense de notre Avodat Hachem. A 99 ans, le troisième jour suivant sa Brit Mila, sous une canicule intense, Avraham était assis à l'entrée de sa tente pour guetter les voyageurs et pouvoir accomplir la Mitsva de Guemilout 'Hassadim/



### Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

## T'AS PAS FINI DE TE PLAINDRE?

Notre Paracha marque la fin des jours de notre Patriarche Jacob et les prémices de l'asservissement en Égypte. Jacob a alors 147 ans et demande à Joseph d'amener ses enfants pour les bénir. Joseph, Vice-Roi d'Égypte amènera ses deux enfants Ménaché et Ephraïm qui sont nés en Égypte lors des années de prospérité. Joseph placera à sa gauche son aîné, Ménaché, afin que la main droite de son père repose sur sa tête tandis qu'il placera à sa droite Ephraïm pour que la main gauche (de Jacob) repose sur lui. Cependant Jacob inversera l'ordre puisqu'il croisera ses mains et sa gauche se portera sur Ménaché tandis que sa droite sur le cadet. Joseph s'étonnera mais son père lui dira : "Je le sais, je le sais... Ton fils (Ménaché) aura une belle descendance mais le cadet le surpassera". Les Sages enseignent que Jacob fait l'allusion à Ephraïm d'où sortira Josué / Yéhochoa, qui guidera le Clall Israël dans son entrée en Terre SAINTE. Jacob les bénira : "D.ieu qui a conduit mes aïeux, bénira et vous protégera, vous vous multipliez sur la surface de la terre...". De plus, le verset indique qu'à l'avenir tout celui qui bénira ses enfants dira : " Que Hachem te bénisse comme il a béni Ephraïm et Ménaché...". (Vayéhi 48.20).

La Rav Gamliel Rabinovitch Chlita (auteur du Tiv Haquéhila) pose une question. Lorsque Jacob a croisé les mains il a donné sa raison. Mais lorsque le texte de la Sainte Thora nous indique comment bénir nos enfants dans les générations à venir, l'ordre de filiation des enfants n'est pas respecté (on aurait dû dire Ménaché et Ephraïm). Pourquoi a-t-on besoin de mentionner Ephraïm avant Ménaché ?

Il répond suivant la signification des noms des fils de Joseph. "Ménaché" c'est le premier qui naîtra en Égypte. Son nom signifie : " Il m'a fait ou-

blier toutes mes vicissitudes...". On le sait, Joseph a vécu, déjà jeune, beaucoup d'évènements difficiles. Ce n'est qu'après la naissance de son premier fils qu'il a pu oublier le passé. Lors de la deuxième naissance, Il l'appellera Ephraïm qui a pour racine "Pérou", c'est-à-dire, multiplier et croître. A partir de la naissance d'Ephraïm, Joseph a reconnu les bienfaits de D.ieu.

Donc, lorsqu'un père de famille revient le vendredi soir de la synagogue et commence à bénir ses enfants il dira : "Que tu sois comme Ephraïm et Ménaché...Que Hachem te Bénisse, te protège et qu'Il éclaire tes yeux etc.". C'est une prière afin que notre progéniture suive les chemins de la Thora.

L'ordre des noms des enfants de Joseph nous apprend la manière de voir et d'apprécier les événements de la vie. On commencera à mentionner Ephraïm, bien qu'il soit le cadet, car Joseph a remercié D.ieu lors de son interpellation, pour Ses bontés.

Dans le même esprit, qu'un homme doit commencer par voir le bon côté des choses, le Rav rapporte une lettre de l'Admour de Habad/Loubavitch Zatsal. Un fidèle lui avait envoyé une lettre dans laquelle il décrivait

toutes ses grandes misères au niveau de sa subsistance et en particulier du fait qu'il vit avec sa grande famille dans un appartement minuscule. La promiscuité est si grande qu'il perd goût à la vie. Le Rabbi Zatsal lui répondra : " De ta lettre j'ai vu que tu es marié. Est-ce que tu sais qu'il existe des centaines et milliers de jeunes qui sont à la recherche de leur moitié et restent désespérément seul dans leur attente? De plus, j'ai lu que tu avais des garçons. Sais-tu combien de couples vivent sans enfants? **Suite p2**





## L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

# MERCI PAPA, MERCI PAPY

«Ephraïm et Ménaché seront à moi tel Réouven et Chimon» (48-5).

Un monde merveilleux se développe devant nos yeux. Un monde de Torah et de bné Torah (enfants de la Torah). Les talmud torah sont bondés, les yéchivot prospèrent ainsi que les collés spécialisées dans l'étude approfondie du texte aussi bien que dans les domaines de la halakha. Les avrekhim trouvent des h'idouchim (explications nouvelles du texte) dans tous les sujets de la Torah; ils écrivent de nouveaux livres importants sur la halakha et l'explication approfondie ainsi que sur la pensée et l'éthique juives. "Heureux est le peuple qui est ainsi, heureux est le peuple dont l'Eternel est son Dieu.

Si un peu de lumière repousse beaucoup d'obscurité, qu'en est-il de beaucoup de lumière?... Les séminaires pour ceux qui reviennent vers le Judaïsme sont bondés; le peuple est déçu de ne pas trouver de réponse et afflue vers la source d'eau vive éternelle pour rassasier sa soif. Le ciel nous prépare à vivre une époque formidable au cours de laquelle un souffle divin reposera sur nous et nous servirons Dieu de tout notre cœur; telle sera la délivrance finale, que ce soit rapidement et de nos jours, Amen. Même si les médias empoisonnent le monde; même si l'impureté se renforce telle la flamme de la bougie qui illumine plus fort avant de s'éteindre pour toujours; même si les missionnaires se réveillent pour agir; ce ne sont que des manifestations agonisantes du Satan avant qu'il ne disparaisse définitivement du monde.

Toutefois, pendant que nous rêvons de la délivrance prochaine, il nous incombe également de nous tourner vers le passé et d'être reconnaissant.

Remercier? Qui?

Dans notre paracha de cette semaine, Yaakov descend en Egypte et rencontre Yossef son fils qui est devenu le vice-roi d'Egypte. Il fait la connaissance des deux fils de Yossef qui ne sont pas encore âgés de dix ans, Ephraïm et Ménaché. Des fils exemplaires reflétant l'éducation extraordinaire de Yossef le Juste. Après l'arrivée de Yaakov et de ses fils, leurs enfants et petits-enfants, en tout soixante-dix personnes, tous des justes et des saints; Yossef eut d'autres enfants. Ces derniers eurent le mérite de connaître leur illustre grand-père, Yaakov, depuis leur plus tendre enfance. Ils grandirent sur ses genoux et purent contempler la pureté et la sainteté qui rayonnaient de son visage.

Avant de mourir, Yaakov dit à Yossef: "Tes deux fils qui te sont nés dans le pays d'Egypte avant que je vienne auprès de toi en Egypte, devien-

nent les miens, de même que Réouven et Chimon; Ephraïm et Ménaché seront à moi. Quant aux enfants que tu as engendré après mon arrivée, ils sont à toi". Cette affirmation est surprenante: logiquement, ce serait le contraire! Les enfants qui ont grandi sur les genoux de leur grand-père lui appartiennent et ceux qui sont nés et ont vécu sans lui, comment pourraient-ils compter comme ses propres fils?

Pourtant, le Rav "Drach Moché" nous révèle une réflexion extraordinaire: les enfants qui sont nés après l'arrivée des tribus, ont vécu avec eux et grandi à la lumière de leur éducation, ce n'est pas étonnant qu'ils reflètent la grandeur de leurs ancêtres. Ceci n'est pas le cas d'Ephraïm et Ménaché: ils ont grandi en Egypte, dans un entourage rempli d'idolâtrie, vide de toute spiritualité authentique dans lequel pullulaient d'innombrables bêtes sauvages. En dépit de cela, ils sont devenus des justes et des personnes remplies de sainteté; ils sont le produit de l'éducation de leur grand-père, Yaakov, la grande lumière. Ils reflètent combien Yaakov a investi dans l'éducation de son fils Yossef qui a surmonté toutes les épreuves en Egypte en restant fidèle à son père malgré tout et en édu-

quant lui-même ses fils selon les principes paternels. Ce sont donc ces enfants-là qui apportent le témoignage vivant de la grandeur de leur grand-père Yaakov!

De notre côté, nous affirmons également: nous sommes heureux d'avoir le mérite de vivre dans une génération dans laquelle les institutions d'enseignement et d'étude de la Torah prospèrent et l'éducation vide de valeurs fait faillite. La lumière s'intensifie et l'obscurité décline. On peut facilement éduquer des enfants à la lumière des valeurs éternelles de la Torah. Cependant, nous devons remercier nos parents et nos grands-parents qui ont éduqué leurs enfants dans un désert spirituel, en dépit des épreuves difficiles et des temps perturbés; ils firent de grands sacrifices avec joie afin de réussir à éduquer leurs enfants dans la foi ancestrale authentiquement juive, dans la Torah et les Mitsvot. Leur force prenait sa source dans la force que leurs ancêtres leurs avaient insufflés auparavant dans l'exil. Ils leur transmittent un héritage formidable, les chères larmes des mères juives et les sages paroles des pères. Ces empreintes éternelles gravées dans le cœur sont passées d'une génération à l'autre depuis le Don de la Torah au Mont Sinaï jusqu'à nos jours. (Extrait de l'ouvrage Mayane Hachavoua)

Rav Moché Bénichou



## Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

D'ailleurs je fais partie de ce groupe (qui n'a toujours pas d'enfants). As-tu déjà réfléchi sur ta chance et la bonté du ciel qui t'a octroyés ce que tu possèdes? De plus, tu écris avoir une grande famille... Te rends-tu compte de ton bonheur ? Tu écris aussi que tu possèdes un appartement alors que dans le même temps il existe une multitude de gens qui n'ont pas de maison propre ! Seulement tu es attristé car elle ne convient pas à la grandeur de ta famille... tu dis être angoissé... Est-ce véritablement à cause de cela (ton appartement) que tu dois oublier les multiples bienfaits au point d'en devenir malade ?" Fin de l'extrait.

Cette lettre nous fera réfléchir sur deux choses. Comprendre que dans toute situation il existe un angle qui reste lumineux (et fréquemment il ne faut pas chercher tellement loin). Seulement l'homme à une propen-

## T'AS PAS FINI DE TE PLAINDRE? (suite)

sion à ne se focaliser que sur les points négatifs. De plus, il faudrait comprendre un axiome de la création de l'homme, comme l'enseigne les traités des pères, que nous provenons d'une goutte putride (d'une semence...). Donc la véritable question qui se pose est la suivante : est-ce que Dieu nous doit quelque chose ? La famille, les enfants, la subsistance provient d'un don gratuit de D.ieu...

Après avoir bien intégré ces axiomes, on pourra commencer à voir un peu plus clair dans notre vie, et de faire des prières sincères en commençant par un grand remerciement à D.ieu pour ses bienfaits et au final on exposera nos demandes à Hachem.

Rav David Gold — 9094412g@gmail.com

### L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camoïna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

POURQUOI PAS VOUS?

La guérison complète et rapide de Hanna bat Chochana parmi les malades de peuple d'Israël



## MODE D'EMPLOI DE LA BÉNÉDICTION (suite)

Acte de bonté. Avraham, guematria 248, ce qui correspond aux 248 mitsvot positives de la Torah qu'un juif a le devoir d'accomplir.

Yits'hak avinou est le pilier et le précurseur de la rigueur, la Guévoura. Serviteur d'Hachem dans une crainte absolue, comme la Torah le caractérise : « Pa'had Its'hak-la crainte d'Yits'hak » (Beréchet 31;42), il a surmonter toute peur autre que celle d'Hachem. Âgé de 37 ans, il est monté sans trembler sur Mizbéa'h/l'autel pour que son père l'offre en sacrifice. C'est grâce à sa rigueur qu'il put intégrer les enseignements de son père.

Its'hak qui est traduit par le Onkelos par le mot "hedva-la joie". La joie n'est pas seulement un besoin psychologique-spirituel, c'est aussi un des principes fondamentaux du service divin, comme le Rambam (Hilkhot Souka 8 ; 15) nous dit : « **La Sim'ha que dégage un homme lors de l'accomplissement d'une Mitsva est un service important ; mais tout celui qui effectue une mitsva sans Sim'ha mérite un châtement, comme il est dit (Dévarim 28 ; 45-47) "Viendront sur toi toutes ces malédictions.. parce que tu n'as pas servi Hachem, ton Elokim, avec Sim'ha et avec bonté du cœur"** »

La Sim'ha n'est donc pas un petit plus dans le service de Hachem, elle n'est pas non plus optionnelle, et son absence causera de terribles malédictions annoncées par la Torah. Une mitsva même accomplie minutieusement, mais sans Sim'ha, demeure incomplète. **La Sim'ha ne vient pas embellir la mitsva, elle en constitue une partie intégrante.**

Enfin Yaâkov avinou, fut capable de mêler les midot de 'hessed/bonté et de guévoura/rigueur, représente la mida de Tiférette/Splendeur.

La splendeur, c'est l'équilibre, c'est la capacité de faire la synthèse de la bonté et de la rigueur. C'est en cela que Yaâkov représente la Torah et qu'il a mérité le surnom de « Yaâkov était un homme intègre, assis dans les tentes » (Beréchet 25;27), les tentes où il étudiait la Torah.

Grâce à l'étude de la Torah, Yaâkov a atteint la perfection dans l'équilibre des midot. De la même façon, nous aussi devons trouver grâce à la Torah l'équilibre dans nos midot et notre vie.

Yaâkov, qui est appelé "Israël- ישראל" (Beréchet 32 ;29) qui en inversant les lettres donne le mot "li-roch- לי-ראש".

Cela fait référence à la Torah qui est appelé "Roch", comme il est écrit "L'éternel me créa au début de son action, antérieurement à ses œuvres, dès l'origine des choses" (Michlei 8,22), qui a été donné en 40 jours, guematria de "li". Et comme le dit le Midrach (Vayikra Raba 2;2) "Le terme "li" fait toujours à une pérennité qui ne bougera pas, ni dans ce monde ni dans celui à venir."

**Résumons, Avraham représente le Hessed et les Mitsvot ; Its'hak la guévoura et la joie enfin Yaâkov la Tiférette et la Torah.**

Maintenant reste à comprendre pourquoi Yaâkov s'est mentionnée avant ses pères.

Même s'il est vrai que chaque mida (trait de caractère) de nos Avot est essentielle, et bonne en elle-même, seule, elle pourrait être nuisible.

Par exemple un homme construit uniquement sur le 'hessed viendrait pour un élan de 'hessed apporter éléphant en korban à Hachem plutôt qu'un petit agneau. Un éléphant c'est mieux, c'est plus grand, plus gras.

Ou celui qui serait construit exclusivement sur la guévoura, la rigueur, pourrait par excès de zèle tuer une personne qui aurait omis de mettre les tefillins !

En se plaçant avant ses pères, Yaâkov vient par sa bénédiction, nous enseigner que le chemin à suivre est celui du milieu. Comme le Rambam, au début du chapitre Hilkhot Déot, énumère les différents traits de caractère extrêmement opposés que peut posséder un homme : le généreux et l'avare ; le cruel et le sensible ; le craintif et le courageux ; etc... Et il explique qu'entre chacun de tous ces traits de caractère il existe une infinité d'intermédiaires, mais il recommande de ne pas adopter les extrêmes, mais de toujours chercher la voie médiane. Il est bon de souligner que le « Michné Torah » du Rambam n'est pas un livre de moussar, mais un véritable ouvrage de Halakha, de lois à appliquer dans la pratique.

**Représentant la Torah, Yaâkov vient aussi nous enseigner l'importance de la Torah et sa priorité par rapport aux mitsvot et à la joie.**

La Guémara (Nedarim 81a) rapporte que lorsque le premier temple fut détruit, on interrogea les Sages et les Prophètes sur la raison pour laquelle la terre avait été anéantie. Personne ne put répondre à cette question jusqu'à ce qu'HaKadoch Baroukh Hou en personne leur en fournit l'explication avec le verset suivant (Yirmiyahou, 9,12) : « C'est parce qu'ils ont abandonné ma Torah que je leur avais proposée, parce qu'ils n'ont pas écouté ce que Je leur disais et ne l'ont pas suivie ». Et la Guémara explique parce qu'ils ne récitaient pas les bénédictions de la Torah avant de l'étudier.

Et le Ben Ich Hai (Od Yossef 'Hai - Drachot) explique qu'à cette époque les pères ne bénissaient pas leurs enfants dans leur réussite spirituelle dans la Torah. En effet pour que notre progéniture puisse devenir un Talmid Hakham il faut devancer nos bénédictions dans cette direction avant toutes les autres. On leur souhaitera qu'ils puissent grandir dans les voies de la Torah, avec Yrat Chamyim, qu'il soit 'Hakham, Tsadik...et bien après la parnassa.

En les bénissant ainsi on leur exprime nos priorités, et l'essentialité de la Torah dans la vie. Et c'est comme ça, avec l'aide d'Hachem que l'on pourra voir nos enfants grandir et s'épanouir dans les voies de la Torah.

Et c'est d'ailleurs ainsi qu'est structurée la Amida, nous avons tout d'abord les bénédictions des « ata 'honen-l'intelligence et le discernement », « Achivénou lé toratékha-Téchouva et Torah » et « Séla'h lanou-le pardon ». Ce n'est qu'ensuite que l'on demande la santé, la parnassa, la guéoula...

**Heureux l'homme qui implorera pour ses enfants tout d'abord une réussite spirituelle avant les besoins matérielles.**

Sur cela il est écrit "Qui M'a rendu un service que j'aie à payer de retour ?" (Job 41;3), c'est-à-dire que celui qui demande d'abord pour les besoins pour Me servir, se verra recevoir tout ce qu'il désire.

C'est donc pour toutes ces raisons que Yaâkov s'est mentionnée, avant ses pères, et ce n'est qu'après, qu'il les béni matériellement "Vayidégou larov békerekv aharets...Et qu'il se multiplie abondamment comme des poisons au sein de la terre" (48;16)

Rav Mordékhai Bismuth - mb0548418836@gmail.com



« Yaakov réunit ses fils et leur dit : "Rassemblez-vous, je veux vous révéler ce qui vous arrivera dans la suite des jours. » (Beréchet 49;1)

Rachi sur place nous explique que « Yaakov désirait leur révéler la Fin des Temps, mais la Chékina s'est retirée de lui à cet instant, et Yaakov parla d'autre chose. »

Pourquoi Hachem l'a-t-il quitté à cet instant ?

Pourquoi l'a-t-il empêché de dévoiler la Fin des Temps à ses enfants ?

La réponse est que si les Bnei Israël avaient connu la date de la Délivrance Finale, leur moral aurait été fort abattu. En effet, apprendre qu'elle n'aurait pas lieu avant plus de 3000 ans, cela aurait fatalement été une source de découragement voire de désespoir, et pour ses fils, et pour les générations suivantes, puisque chaque Juif est tenu de prier et de préparer la venue du Machia'h.

Nous devons tous être en état d'attente constante, mais il n'y a plus d'attente possible si l'on connaît la date de son arrivée et qu'elle ne concerne pas notre génération.

Par ailleurs que signifie « être en état d'attente » ? Et quel est le rôle que nous avons à jouer dans cet événement de l'avènement du Messie ?

## SOYEZ AGRÉABLEMENT SURPRIS





## "Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« **Yaakov vécut.** » (47, 28)

Le célèbre commentaire de Rachi, « Il désirait leur révéler la fin des temps et la Présence divine s'est retirée de lui », a fait couler beaucoup d'encre.

Rabbi Bonam de Pachis'ha zatsal l'explique à sa manière : le patriarche désirait révéler à ses enfants l'atmosphère qui règnerait à la période pré-messianique, celle d'ignorance et d'effronterie, mais l'esprit divin le quitta.

Pourquoi donc ? Car le Saint béni soit-Il ne désirait pas qu'il prononce des paroles désobligeantes sur le peuple juif.

« **Que l'ange qui m'a délivré de tout mal** » (48,16)

Rachi : L'ange qui m'est envoyé habituellement dans ma détresse. Le Hidouché Harim commente : Toute détresse ne peut venir que s'il est possible de s'en sortir. C'est ce que dit ce verset, le mal ne peut exister que s'il est possible d'en être libéré. Avant même de nous envoyer une difficulté, Hachem en a déjà préparé la solution.

Un juif ne peut jamais se dire : je suis perdu, car hachem ne nous abandonne jamais, nous devons savoir qu'à chaque situation difficile il y a une solution.

« **Yossef dit à ses frères : "Je vais mourir."** » (50, 24)

Pourquoi est-il écrit anokhi mèt, littéralement « je meurs » plutôt que « je vais mourir » ?

Rabbi Akiva Eiger zatsal explique que Yossef désirait ainsi informer ses frères qu'il n'éprouvait ni animosité ni rancune à leur égard. Nos Sages (Brakhot 5a) nous recommandent plusieurs moyens de lutter contre le mauvais penchant, notamment l'étude de la Torah. Si même celle-ci s'avère inefficace, l'ultime secours consiste à se souvenir du jour de la mort.

En d'autres termes, afin de déraciner de son cœur tout sentiment de supériorité, il convient d'évoquer la fin de tout mortel. Yossef parla de sa mort au présent afin de signifier que, toute sa vie durant, il s'est souvenu du jour de la mort, ce qui lui a permis d'acquérir la vertu de l'humilité.

Nos Maîtres affirment également (Chabbat 152b) que les os de l'homme qui n'est pas animé par des sentiments de rancune ne se décomposent pas. Ceci explique la suite du discours de Yossef : « Et alors vous emporterez mes ossements de ce pays. » Autrement dit, même si vous devriez encore rester plusieurs années en Egypte, quand viendra l'heure de la délivrance, vous pourrez emporter mes ossements, car ils ne se seront pas décomposés.

« **Les yeux seront pétillants de vin et les dents toutes blanches de lait.** » (49,12)

A propos de ce verset, nos Sages enseignent : Il est préférable de montrer des dents blanches à son prochain (en lui souriant) que de lui donner à boire du lait. (Kétouvat 111a). Même si une personne ne peut rien

donner de tangible à son prochain, si elle le salue d'une façon agréable, c'est comme si elle lui avait donné tous les cadeaux du monde (Avot dé Rabbi Nathan). « Reçois tout homme avec le sourire » (Pirké Avot) « Sois le premier à saluer tout homme » (Pirké Avot). A

l'image de Rabbi Yohanen ben Zacaï, dont il est attesté que personne n'a jamais réussi à le saluer en premier ; et il se montrait aussi courtois même à l'égard des païens qu'il rencontrait au marché (guémara Bérakhot 17a). Le Baal ha Tourim (sur Bamidbar 6,26 : « Qu'il t'accorde la paix ») note que la valeur numérique du mot : Chalom, est la même que : Essav ; cela nous enseigne qu'il faut être en paix même avec une personne comme Essav



## Regard sur la Paracha

Apprendre et comprendre

Imaginons-nous un instant à l'aéroport, nos bagages sont enregistrés, et nous nous dirigeons vers la salle d'embarquement. Évidemment entre ces deux étapes, il y a l'incontournable Duty Free !

On tourne, on achète, on se ballade, mais on a tout de même l'oreille attentive aux messages qui se succèdent dans les haut-parleurs :

« Mesdames, Messieurs les passagers du Vol 745 à destination de Tombouctou... sont attendus pour l'embarquement immédiat. » Et puis soudain c'est notre vol qui est annoncé, alors à cet instant on lâche tout, on prend ses valises et vite, on se dirige vers la porte d'embarquement.

La vie d'un Juif doit ressembler à cela : nous devons avoir le sentiment d'être dans cette salle d'attente où l'embarquement est imminent. **Suite p3**

Il est donc bien entendu préférable dans une telle situation, d'adapter notre vie à son aspect provisoire, et de toujours se sentir en quelque sorte comme un touriste ou un étranger dans ce monde. On doit être assis sur ses valises, et peu importe le lieu où l'on se trouve, en Israël ou ailleurs. Peu importe l'âge que l'on ait : 20, 30, 40 ans... Peu importe le nombre de belles histoires que l'on ait entendues sur Machia'h et la Délivrance Finale, qui pourraient nous inciter à penser que : «Voilà tant d'années qu'il n'est pas venu, il ne viendra pas d'ici les 20 prochaines années au moins de toutes façons ! »

Alors on investit dans des maisons, des immeubles, des voitures, et l'on se charge de bagages supplémentaires, de surplus. Et lorsque les haut-parleurs retentiront, nous aurons bien du mal à bouger, à tout quitter... nous n'aurons pas le temps de vendre quoi que ce soit si l'on veut embarquer.

Ainsi va la vie, plus l'homme investit ici-bas, plus il s'alourdit, plus il remet sa Emouna en la venue du Machia'h en question, car il est difficile d'accepter de vivre une vie précaire avec tant d'attaches matérielles. La venue du Machia'h est imminente, nous en approchons à grand pas, tous les signes le prouvent !

Dans le Traité Sanhédrine (97a), nous est enseigné ceci : « Trois choses viennent sans que l'on y pense : le Machia'h, une trouvaille et un scorpion. » Comme une trouvaille à laquelle on ne s'attend pas, le Machia'h se révélera soudainement, sans que l'on ait pu prévoir le moment de sa venue.

Dans son commentaire, le Maharcha explique le lien qui existe entre le Machia'h, une trouvaille et un scorpion : « Si le Juif est méritant, la venue du Machia'h le surprendra comme le ferait une bonne trouvaille, elle le réjouira et lui profitera. S'il n'est pas méritant, la venue du Machia'h sera pour lui comme la mauvaise surprise d'une piqûre de

## SOYEZ AGRÉABLEMENT SURPRIIS (suite)

scorpion. » Il est aussi impossible de déterminer le moment où l'on ferait une trouvaille, que celui où un scorpion nous piquerait, que de connaître la date de la Délivrance Finale.

Et nous implorons Hachem trois fois par jour dans la Amida, afin qu'il hâte la venue du Machia'h. Nous prions le cœur brisé, conscients combien nos fautes empêchent ou retardent sa venue.

La trouvaille et le scorpion permettent d'appréhender à quel point la Délivrance surviendra par surprise, à un instant X inconnu dans le temps.

Ce n'est pas le fait de chercher un objet toute la journée ou de marcher dans un lieu fréquenté par des scorpions qui enlèverait la surprise que l'on ressentirait face à l'un ou l'autre au moment de la rencontre. Et bien pour la Délivrance il en est de même : on y pense, on prie, on l'attend, on s'y prépare, mais le moment précis de sa venue nous est inconnu, et nous surprendra.

Baroukh Hachem, notre génération vit un grand retour de nombre de Juifs vers Le Créateur du monde et Sa Torah. Nous assistons à l'édification de multiples établissements d'étude de la Torah, de cours, de conférences... Nous devons poursuivre dans cette voie et décupler nos forces et nos efforts afin de mériter d'assister au « Happy End » tant attendu !

Cette progression que nous vivons est comparable à la poussée d'une graine. Elle est d'abord plantée, puis germe sous la terre, pourrit, et finit par pousser en opérant une percée de la terre vers la lumière.

Il en est de même pour nous, surtout à l'époque à laquelle nous vivons, nous sommes profondément troublés par les événements souvent incompréhensibles qui se déroulent sous nos yeux, depuis la funeste Shoa jusqu'aux attentats et autres attaques haineuses incessantes que nous subissons aujourd'hui, et l'on en arrive parfois au désespoir. Mais il faut au contraire se sentir pleins d'espoir ! Le peuple Juif a déjà passé le temps des semailles, et le temps des moissons est tout proche ! Il est sur le point d'éclorre, de sortir de terre et de voir la lumière qu'il attend depuis si longtemps.

En ces temps difficiles où tant d'ennemis s'acharnent contre nous, chacun doit rechercher des ressources intérieures, D.ieu nous alimente à chaque instant, elles ne manquent donc pas ! Chacun doit se surpasser dans un élan spirituel que nulle armée, nul gouvernement et nul ennemi ne seront en mesure d'arrêter.

Et afin d'être agréablement surpris par la venue du Machia'h, continuons à prier et à nous renforcer chaque jour dans les voies de la Torah.



S'abonner